

## Discours à prononcer par un père

Chers amis,

C'est en tant que **père** que j'ai accepté d'être aujourd'hui **porte-parole** du lancement solennel de cette **campagne nationale d'alerte et de mobilisation**.

Nous sommes au même moment **70** hommes, porte-parole, dans toute la France. **70 pères** qui s'expriment dans **70 villes**. Et ce n'est qu'un début !

Je veux préciser le **grave** motif qui nous rassemble **aujourd'hui** et qui va nous rassembler jour après jour, **avec** les Français de **toutes** conditions, attachés au rôle des pères pour **tous** les enfants.

Pourquoi ce slogan « ***Touche pas à mon père !*** » ?

Parce que la ministre de la Santé a annoncé que la révision de la loi bioéthique, bientôt présentée au Parlement, comprendra une grave **rupture**, une rupture **inédite** dans la régulation de la PMA.

La procréation médicalement assistée est jusqu'ici réservée aux couples homme-femme ayant un problème d'infertilité. L'actuelle loi de bioéthique **garantit** donc à chaque enfant conçu par PMA d'avoir un père **et** une mère, autrement dit de bénéficier de la **parité** femme-homme dans l'engendrement qui est un principe d'écologie humaine **universel**.

Et voilà que Mme Buzyn veut **supprimer** ce critère pour donner à toutes les femmes, qu'elles soient célibataires ou vivant à deux, le droit à la PMA, alors qu'elles ne souffrent pas d'infertilité. Autrement dit l'Etat organiserait et financerait par l'impôt la fabrication d'enfants sans père et instaurerait un droit au sperme pour toutes les femmes, **sans partenaire masculin**, privant l'enfant ainsi conçu de toute paternité. Ce serait un basculement majeur !

Pour répondre aux revendications de quelques-unes, on exigerait de la médecine qu'elle fabrique ainsi des enfants privés de père !

On créerait même de toutes pièces des familles **monoparentales** alors qu'on sait que beaucoup d'entre elles subissent de grandes difficultés : **35%** de ces familles vivent malheureusement **sous** le seuil de pauvreté et doivent être **soutenues** par l'Etat et la solidarité nationale.

**On marche sur la tête.** Est-ce un droit de priver **délibérément** des enfants d'avoir un père ? **Non.**

***Touche pas à mon père !*** : C'est le message transmis à notre Marianne, symbole de la Nation, par cet enfant de demain représenté par une silhouette fragile.

Lui aussi sera un **citoyen** un jour. Lui aussi mérite de **naître** libre et **égal** en droit. Il n'y a aucune raison qu'il subisse une **discrimination** originelle, vis-à-vis des autres enfants, celle d'être privé de père par une **loi**, avec la **complicité** des pouvoirs publics et même avec **notre** financement au travers de l'assurance maladie, si l'on en croit certaines déclarations qui prônent la **gratuité** de cette injustice.

En affirmant « **PMA, jamais sans papa** » au nom de cet enfant à venir, nous défendons les droits de tout enfant, et ceux des générations futures : droit d'être conçu d'un homme **et** d'une femme, et accueilli par un père **et** une mère, plutôt que d'être fabriqué à la demande voire sur commande.

Ne soyons pas naïfs : s'ajoute à ce projet le glissement évident vers l'étape suivante, la GPA ; ce système des mères porteuses fait déjà scandale dans d'autres pays en **marchandisant**, cette fois, le corps des femmes.

Mais pourquoi oser prendre la parole aujourd'hui, en tant que **père** ? Car il nous arrive trop souvent d'être défaillants, absents. Mais sommes-nous pour autant accessoires ?

Un récent sondage a demandé leur avis aux Français ? Eh bien :

- **-93%**, soit la quasi-totalité de nos concitoyens, plébiscitent le rôle du père en l'estimant **essentiel** pour l'enfant ;
- Les **trois quarts** reconnaissent la **complémentarité** entre le père et la mère ;
- **89%** estiment que l'absence d'un père est une chose qui **marque** toute la vie ; et **85%** qu'« *elle peut entraîner chez l'enfant des **difficultés** personnelles* ».

Dans une société en manque de repères – nous le savons parfaitement – fabriquer des enfants sans père, c'est nier l'importance de la paternité. Et inciter les hommes à donner leur sperme, en se désintéressant des enfants ainsi conçus, comme l'envisage le gouvernement, c'est encourager notre irresponsabilité.

Ne laissons pas croire que notre rôle peut être réduit à celui d'un donneur de gamètes se dégageant de toute **responsabilité** paternelle.

Et surtout, soyons honnêtes dans la façon d'interroger les Français ; si on leur demande de choisir, 61% veulent qu'on privilégie le besoin de **chaque** enfant d'avoir une mère **et** un père plutôt que celui de concevoir par PMA un enfant privé de père, pour des femmes seules ou vivant à deux. Et ce taux monte à 72% chez les Français qui sont déjà pères.

Aujourd'hui, c'est un grand mouvement qui naît.

Pour tous les Français, nous appelons à l'engagement des pères, contre un projet injuste, qui nie leur rôle, leur spécificité et leur importance, et qui entend réduire les hommes à des géniteurs irresponsables.

Nous voulons réunir les femmes et les hommes de toutes les générations, parents ou pas, et de toutes les sensibilités politiques ou philosophiques, qui voient dans la paternité un **bien commun de tous et de toute l'humanité**.

A partir de demain, la campagne « **Touche pas à mon père !** » va se déployer dans toute la France, au plus près des Français.

- Nous multiplierons ces prochains jours les initiatives pour diffuser ces **enveloppes** aux couleurs de notre campagne qui contiennent notre message et le **bracelet** de cette campagne.
- Nous nous tournerons vers les **parlementaires** pour qu'eux aussi défendent les pères.
- Une **pétition nationale** est lancée aujourd'hui sur le site [toucheapasamonpere.fr](http://toucheapasamonpere.fr) à destination du président de la République, parfois désigné comme « père de la nation », pour qu'il défende le rôle et la place du père dans la société, dès la procréation.

Chers amis – vous le savez bien – c'est **pour les enfants**, ceux d'aujourd'hui mais aussi ceux de demain, que nous agissons. Ils nous donnent cette force. En se tenant bravement debout au milieu de nous, ce petit garçon fragile les représente **tous**. Et nous sommes déterminés à faire entendre sa voix au plus haut sommet de l'Etat : « **PMA, jamais sans papa !** »

Je vous remercie.